

La mémoire du Nouveau Monde

Alain parent

Volume 27, Number 107, Summer 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54435ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

parent, A. (1982). La mémoire du Nouveau Monde. *Vie des arts*, 27(107), 26–27.

LA MÉMOIRE DU NOUVEAU MONDE

Le 15 mai, jour même du départ de la course transatlantique La Rochelle-La Nouvelle-Orléans, organisée en commémoration de la découverte de la Louisiane, en 1682, par Robert Cavelier de La Salle, et en liaison avec le Festival Acadie-Louisiane présenté par la Maison de la Culture dans ses nouveaux locaux sur le vieux port, La Rochelle saluera la naissance d'un nouveau musée.

Héritier symbolique de la tradition rochelaise de navigations transatlantiques depuis le 16^e siècle — Jacques Cartier ne relate-t-il pas dans son journal avoir rencontré, lors de son premier voyage, un navire rochelais dans les eaux du Saint-Laurent? — Le Musée du Nouveau Monde offrira à ses visiteurs, à partir de l'expérience maritime et coloniale de La Rochelle, une vision particulière en Europe, trop peu connue en Amérique, mal connue sans doute en France: celle des relations qui unirent les destins de la France et du Nouveau Monde depuis la Renaissance.

Cette vision française du Nouveau Monde, il revenait sans doute à La Rochelle de la proposer quand on sait le rôle si important qu'elle joua entre la France et l'Amérique, sur de nombreux plans: pêche, commerce, émigration des colons de l'Ouest de la France, voyages scientifiques, ... des millions de Nord-américains aux racines françaises, en Acadie, au Québec et ailleurs au Canada, en Louisiane, reconnaissent La Rochelle comme le berceau de l'Amérique française, terre de leurs ancêtres. Cette vision ne s'étend pas seulement à l'Amérique du Nord, il faut d'ailleurs entendre les termes de Canada et de Louisiane dans leur acception du 15^e siècle, soit l'ensemble de l'est du continent, à l'ouest des Appalaches, de l'embouchure du Saint-Laurent à celle du Mississippi, en passant par les grands lacs et les débuts de la Prairie américaine. Elle concerne les Antilles — à cet égard, La Rochelle joua un rôle essentiel dans la colonisation et les plantations de Saint-Domingue — et la Guyane. En plein milieu du 16^e siècle, des Huguenots français établirent des colonies au Brésil et en Floride, et, fuyant les persécutions religieuses, des Rochelais fondèrent, vers 1688, la colonie de New Rochelle, au nord de Manhattan.

Mais la vision française du Nouveau Monde ne se définit pas seulement par la vision politique et économique des rois colonisateurs du nouveau continent; avec le rêve de François 1^{er} s'exprime, à la Renaissance, une vision idéale de l'Amérique, celle des artistes et des écrivains; elle existe toujours aujourd'hui. La vocation du Musée du Nouveau Monde est donc celle d'un musée d'art et d'histoire, chaque siècle montrant les transformations de la notion qu'il a de l'Amérique, notion réelle de la cartographie, de la navigation, de la topographie, de la colonisation, les récits de voyage se situant souvent en moyen terme entre la perception réaliste et les débordements de l'imaginaire vers l'image du Bon sauvage et l'Allégorie de l'Amérique. Cette vision française est donc une vision de culture française, l'art et l'histoire ouvrant le Musée à un destin interdisciplinaire.

Alain PARENT
Directeur
Musée du Nouveau Monde

1. Porte cochère et cour de l'Hôtel Fleuriou, de La Rochelle, restauré et transformé pour recevoir le Musée du Nouveau Monde.

